

Des trésors religieux attendent d'être restaurés

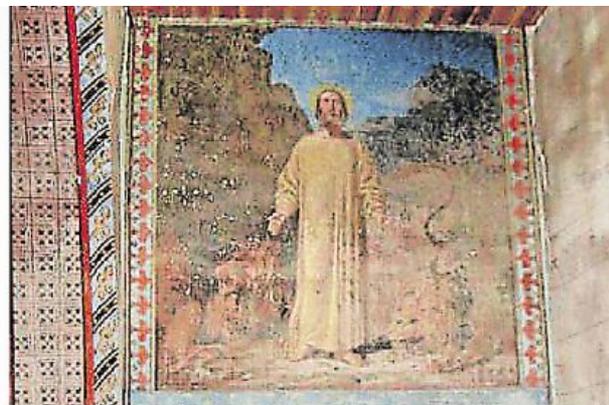
Un projet de restauration d'œuvres du patrimoine religieux mayennais prend forme. L'occasion pour le grand public de découvrir des trésors cachés.



Un des huit vitraux réalisés par maître Alleaume, dans l'église de Saint-Julien-des-églantiers, à Pré-en-Pail.



À gauche, le tableau de l'Annonciation, daté de 1638, à Beaumont-Pied-de-Bœuf. En haut, à droite, une peinture murale du XIX^e siècle, à Bouchamps-lès-Craon. En bas, des peintures de Saint-Martin-de-Villenglose, à Saint-Denis-d'Anjou, ont été décrochées.



Partout en Mayenne, les églises et les chapelles recèlent des trésors souvent méconnus et très abîmés. Afin de « **porter secours à notre patrimoine religieux** », l'École du Louvre et la Sauvegarde de l'art français lancent un projet de restauration d'œuvres d'art dans plusieurs départements, dont la Mayenne. « **Nos églises sont le plus grand musée de France et le plus proche des populations** », justifie Olivier de Rohant Chabot, président de la Sauvegarde de l'art français.

Marie Bigné, étudiante en troisième année d'histoire de l'art à l'École du Louvre, est en charge du projet en Mayenne. Elle a sélectionné une dizaine d'œuvres d'art. « **J'avais deux critères de choix, l'esthétique de l'œuvre et le fait qu'elle soit en danger** », explique-t-elle.

Parmi les créations sélectionnées, plusieurs peintures murales, à Vaiges et à Bouchamps-lès-Craon. Celles de Vaiges datent du XII^e siècle. Également, des statues en terre cuite,

réalisées au XVII^e siècle, dans l'église Saint-Pierre, à Saulges, et une statue de Sainte-Anne dans l'église du Blandouet. Dans l'église de la Bigottière, un bras reliquaire en cuivre du XV^e siècle attend d'être mis en valeur.

Le choix via internet

Un tableau de l'Annonciation à Beaumont-Pied-de-Bœuf, daté de 1638, aurait besoin d'un nettoyage. Des vitraux réalisés par le maître verrier lavallois Alleaume vers 1920 se trouvent à Pré-en-Pail. Dans l'église de Saint-Martin-de-Villenglose, des

peintures en plusieurs morceaux espèrent être raccrochées aux murs. Le monument aux morts de Saint-Pierre-sur-Orthe est le seul élément non religieux. La crypte de l'église de Châtillon-sur-Colmont, aménagée en 1629, a été vandalisée pendant la Révolution.

Parmi ces œuvres, seules deux ou trois pourront être effectivement restaurées dans un premier temps. Les Mayennais vont ainsi être sollicités afin de choisir quelles créations ils préfèrent. Dans cette optique, un site internet va être ouvert d'ici

la fin du mois de mars. « **L'implication des habitants est primordiale, car le projet vise avant tout à faire connaître la richesse du patrimoine religieux** », souligne Marie Bigné.

Ensuite, viendra le temps de la recherche de mécènes locaux. « **La restauration peut coûter jusqu'à 50 000 € pour une œuvre.** » Trouver des mécènes pourrait se révéler difficile. « **En Mayenne, les entreprises sont plus habituées au mécénat social qu'au mécénat culturel** », constate Marie Bigné.

Lorène LAVOCAT.